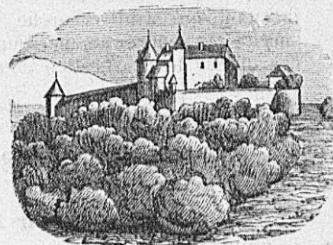




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
» » 6 mois » 2.—
Pour l'Etranger le port en sus.

Prix du Numéro 15 Cts.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE.

Prix des Annonces et Reclames.

Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts. la ligne ou son espace.

Reclames 50 Cts. la ligne.

Lettres et argents franc de port.

BULLE, le 24 Juillet 1885.

Paie toujours, pauvre peuple.

Mardi dernier, il y avait plus de vingt causes pénales assignées devant le tribunal correctionnel de l'arrondissement de la Gruyère; la plupart de ces causes étaient des procès pour injures, diffamation, voies de fait dans lesquels la poursuite n'a lieu qu'ensuite de plainte de la partie lésée et où l'action doit être abandonnée lorsque le dénonciateur se désiste. Le préfet, après avoir entendu les parties, a ici l'obligation de faire l'office de juge conciliateur et de ne transmettre au tribunal que les affaires qu'il n'a absolument pas pu arranger.

Mais notre préfecture de la Gruyère avait jusqu'à présent bien trop de quoi s'occuper du puceron lanigère pour pouvoir prêter attention aux querelles des citoyens.

Donc, pendant que la surlangue s'importe à Albeuve, que ce sorcier de lanigère se permet d'élire domicile dans le pied d'un pommier de M. J.-C. Barras, lieutenant de préfet, que les lapins belliers et les canards bruyants du fossé du château se chauffent au soleil, comment voulez-vous que notre Colin de préfet puisse un instant assister son Gremaud de secrétaire dans l'interrogatoire des questions pénales portées à la préfecture?

Nous ne faisons aucune difficulté de reconnaître que l'office de préfet du district de la Gruyère est devenu, par les temps durs que traverse la barque libertarde, excessivement pénible; mais nous pensons d'un autre côté que, si la nécessité s'en impose!... il vaut encore mieux adjoindre à notre proconsul un sous-préfet ou lieutenant à poste fixe avec 3 à 5,000 fr. de traitement, que de laisser les citoyens livrés à la merci interrogatoire d'un simple scribe!

Ce dont nous nous plaignons, c'est moins de ce que les enquêtes pénales, où le préfet a l'obligation de fonctionner comme juge conciliateur, ne sont pas, la plupart du temps, liquidées et retirées à l'avantage des particuliers, que des frais énormes occasionnés par la transmission de ces enquêtes au tribunal.

C'est par beaux milliers de francs que le fisc, c'est-à-dire le contribuable, doit payer annuellement le défaut de loisir ou l'oubli du préfet d'assister aux interrogatoires dans les causes où la poursuite ne doit avoir lieu que sur demande formelle de la partie lésée. Et pour les citoyens, que de frais pourraient être évités, de rancunes étouffées!

Et l'on se demande partout, comment il s'est fait que ce brave père Musy a pu, pendant si longtemps, comme préfet de la Gruyère, trouver tout le temps nécessaire pour concilier les gens et suffire d'un autre côté aux nombreuses exigences de sa magistrature.

Ah, le *chocolat Suchard* est incontestablement le meilleur de tous; mais encore faut-il qu'on le publie.

CONFÉDÉRATION

TIR FÉDÉRAL.

Les fêtes de tir en Suisse, surtout les tirs fédéraux et les tirs cantonaux sont autant des grandes assises où se discutent les questions économiques et politiques qui intéressent le pays que des joutes d'adresse à la carabine. Et au premier point de vue, le tir fédéral qui s'est ouvert à Berne dimanche 19 juillet pour finir le 28, mérite certainement une attention spéciale.

Berne est la capitale de la Suisse, le canton de Berne est le plus important de la Confédération. L'histoire de Berne est à peu près l'histoire de la Suisse. Aucun fait glorieux de notre chère patrie ne s'est produit sans que Berne n'y ait eu sa large part.

Nos lecteurs nous permettront donc de leur redire les actes principaux de la grande olympiade suisse qui s'accomplit en ce moment chez nos voisins des bords de l'Aar.

Samedi soir, une salve de 22 coups de canon annonçait déjà l'arrivée du drapeau fédéral des carabiniers, du comité fédéral et l'ouverture de la fête.

La bannière fédérale venant de Lugano a été présentée par M. l'avocat Stoppani et reçue par M. le Conseiller d'Etat Rohr de Berne.

Dimanche les trains ont amené plus de 45,000 voyageurs; on évalue à une vingtaine de mille les visiteurs et tireurs arrivés de la campagne à pied ou en voiture. Berne était bondée.

Allons immédiatement au stand. Haury de Reinach fait ses 100 cartons en 105 coups et en 28 minutes, Calpini de Sion en 35 minutes, Wenger de Thoune en 45, Baenziger de St-Gall en 45, Brechbuhl de Berne en 46, Frey de Schaffland en 48, Zbinden en 50, Weigel de Bâle en 51, Elmer de St-Gall en 54, Knecht de Saint-Gall en 55, Stucky de Fribourg en 55. Ce dernier ayant eu pendant 7 minutes sa cible arrêtée doit, après vérification, arriver au même rang que Frey. Ces 11 tireurs ont été couronnés.

Imaginez-vous donc, lecteurs, la puissance qu'aurait dans la guerre une armée de tireurs de la trempe de ceux-là: A la distance de 300 mètres ou 400 pas, ils ont tous mis, dans l'espace de moins d'une heure, 100 balles dans un cercle grand comme la tête d'un homme. Et dire que dans les grandes guerres européennes, on a compté jusqu'à présent qu'il fallait, pour tuer un homme, le poids de son corps en balles; donc 12 à 20,000 balles! Et notre Haury tuerait 19,000 hommes avec ses 20,000 balles!

Berne. — Ces jours derniers, un chamois du Faulhorn, reconnaissable, au dire des chasseurs, à son pelage, a fait une visite au village de Brienz; il s'est promené dans les rues, est entré dans les jardins, puis il est retourné à son troupeau. On annonce que dans l'Oberland les chamois sont devenus tout à fait familiers et on les voit à l'œil nu, par petites troupes, se promener dans les rochers.

Lucerne. — Dimanche soir, à la suite de manipulations imprudentes, un éboulement s'est produit dans la carrière près du fameux Lion de Lucerne.

Trois ouvriers, les nommés Giauzimann, Graber et Benedetti ont été tués.

Leurs cadavres ont pu être retirés des décombres dans la soirée.

Ces malheureux laissent des veuves et des enfants.

Soleure. — Le gouvernement a adressé à tous les préfets et à toutes les communes du canton une circulaire dont voici la teneur: « Comme nous avons appris que quelques communes distribuèrent à leurs ressortissants non seulement du bois mais encore de l'argent provenant des forêts bourgeoises, nous ordonnons à toutes les communes de ne plus répartir de l'argent entre les bourgeois. »

— Le Conseil d'Etat, ayant eu connaissance d'un contrat passé par une commune pour l'entretien d'un orphelin au plus bas prix, a annulé la convention, blâmé la commune et chargé le préfet de procurer au jeune orphelin une pension convenable aux frais de la commune.

— Une exposition, spécialement de menu bétail, aura lieu par l'initiative de la Société suisse d'agriculture et sous les auspices du Département fédéral de l'agriculture, du 23 au 27 septembre 1885 à Soleure.

Cette exposition a reçu de la Confédération un subside de 6000 francs; 3500 francs pour l'élevage du porc, de 1500 fr. pour l'élevage des chèvres et de 1000 francs pour celui du mouton.

L'exposition dispose, en outre, d'un certain nombre de médailles d'argent et de bronze.

Les déclarations de concours doivent être adressées au comité d'organisation à Soleure jusqu'au 10 août prochain.

Le terme d'entrée pour le bétail à exposer a été fixé au 22 septembre et le transport des animaux exposés se fera probablement, comme d'habitude, à demi-taxe par les compagnies de chemin de fer.

Bâle-Ville. — A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, les membres les plus aisés de la colonie française de Bâle ont fait parvenir à chaque famille pauvre de leurs compatriotes un bon pour trois livres de viande, six livres de pain et deux litres de vin.

Appenzell (Rh.-Int.). — Un étrange phénomène naturel a été observé le vendredi 7 juillet à Steinegg. Vers midi et quart soufflait du nord ouest au sud-est un véritable ouragan qui a couché vers le sol les haies et les arbustes, a saisi l'eau de la Sitter, l'a fait tourbillonner à 100 pieds environ au-dessus du sol, comme une trombe, et l'a poussée en se jouant à environ 3000 pieds de là dans le lit de la rivière. Le phénomène a duré environ deux minutes, à ce que dit l'*Intelligenzblatt*.

Grisons. — Un chamois blanc avec deux petits a été vu sur l'alpe Seglias, dans l'Oberland grison.

Thurgovie. — Les troupes d'artillerie en service actuellement à Frauenfeld ont fait une collecte en faveur des familles des victimes de l'explosion du 2 juillet. Cette collecte a produit 748 fr. 40.

Tessin. — Les avis du Tessin considèrent la réélection du Conseil d'Etat actuel comme hors de doute.

Le Grand Conseil se réunira jeudi le 23 juillet, pour prendre connaissance du résultat de la votation populaire et statuer sur la démission du Conseil d'Etat.

Vaud. — YVERDON. — Lundi dernier, une main criminelle a tenté d'incendier le Théâtre central pendant la représentation du soir. Un membre du personnel, en faisant une tournée de surveillance autour et au-dedans du théâtre, a découvert un paquet de chiffons imbibés de pétrole brûlant sous l'amphithéâtre des spectateurs. Le feu a été étouffé sans que personne se soit aperçu de rien.

On suppose que cet acte est dû à un individu

r Eperon, mé-
ausanne, est absent
et, pour service mili-
(H 1543 L) [1529

Fasel

affaires,
mer le public qu'il
bureau à Bulle, au
la maison de MM.
face de l'Hôtel des
la Banque populaire.
cialement de recou-
et juridiques, repré-
aillites et discussions,
contentieuses et non
nce d'immeubles, etc.

hypothécaires

5 %, suivant garan-
au
re Favre, Bulle.

onnerres

paratonnerres
nées à vapeur et bâ-
nnes, selon prescrip-
réparations et essais
x paratonnerres.
et garanti. Prix mo-

er, constructeur,
s Alpes, à BULLE.

de Montbarry.

du MOLÉSON Service
d'omnibus

alprestre le plus splen-
died du Moléson.
reuses: Hydrogène sul-
sulfate de magnésie, etc.
dies des voies digestives
de la peau, etc. — Scro-
Cure de lait.

et de l'Union à Bulle à 8 h

r. Pégaitaz.
r, à l'Union, à Bulle.

ou à louer

édiatement, les im-
me suit au cadastre

Pont-la-Ville :

u Grenier. Logement

36 mètres.

u Grenier. Place de

es.

u Grenier. Jardin de

es.

dresser à M. Louis

es, à Bulle. [1506

TANT.

dents naturelles

er celles qui sont

us voulez jouir

été. [1271

NS GRATUITES

I. F. Bugnon,

à Fribourg, le-

Bulle, Hôtel de

jours de foire.

ède très efficace re-

romptement, d'une

douloureuse et sans

x pieds

ons, verrues

reuses attestations

time

miller à Weilheim.

. 150. — Dépôts:

e: A. Rieter, Paul

enis: H. Wetzstein;

te. (H 81209) [1516

ère. Gérant: Ch. Morel

inconnu, qui avait cherché le même jour, sans succès, à vendre au personnel de l'établissement des objets de provenance douteuse.

CANTON DE FRIBOURG

Echos du Tir fédéral.

Journée du 23 juillet.

- Grande cohue;
- Grande affluence de trains de tous côtés;
- Grande poussière;
- Grande chaleur;
- Grande profusion de drapeaux et de décors, le tout arrangé avec goût sauf quelques inscriptions d'un style baroque;
- Grand feu roulant au stand bien organisé et bien construit;
- Grande cantine moins gracieuse que celle de Fribourg;
- Grand tapage autour;
- Grande bousculade à l'heure du dîner;
- Grand discours officiel, trop grand et trop douanier, de M. Schenk, Président de la Confédération.
- Grande émotion de M. Arago ambassadeur lorsqu'il rappelle Victor Hugo;
- Grande effusion de larmes de la part d'une sensible dame française du corps diplomatique;
- Grand cortège fribourgeois pour la présentation du drapeau;
- Grand détour dans la ville pour le faire admirer;
- Grand désordre dans la colonne qui n'était pas organisée convenablement;
- Grande cacophonie de la part de deux musiques, l'une en tête du cortège, l'autre en queue; celle-là jouant trop vite en *mi b*, celle-ci jouant trop lentement en *sol*;
- Grande faiblesse de voix de la part de l'orateur fribourgeois;
- Grande déception de la part des Fribourgeois qui n'ont pu goûter l'excellent discours;
- Grand éclat de voix de la part de l'orateur bernois;
- Grande presse, petit effet;
- Grande illumination le soir, très réussie;
- Grande consommation de liquides depuis le matin jusqu'à minuit.
- Tel est le bilan sommaire de la journée officielle. Somme toute, Fribourg valait mieux. C'était plus gai et plus *heimlich*.

Fête fédérale des sous-officiers.

Nous empruntons au *Bien Public* la relation suivante de la fête fédérale des sous-officiers suisses qui vient d'avoir lieu à Fribourg du 18 au 21 juillet courant.

C'est samedi soir qu'a commencé à vrai dire la fête proprement dite.

A 7 1/2 heures, toutes les sections arrivantes, ainsi que les comités, les invités, etc., se sont mis en marche en cortège avec musique depuis la cour de la gare, salués par les salves retentissantes tirées sur les Grands-Places. Le cortège a défilé à travers nos rues décorées et est venu se masser sur la place de l'Hôtel-de-ville pour la remise de la bannière fédérale.

Du haut du perron de l'Hôtel-de-ville, M. Paul Cosandey, fourrier d'artillerie, président de la section fribourgeoise, a souhaité, en fort bons termes, la bienvenue à nos confédérés; il a salué la bannière fédérale et terminé en provoquant un triple *vivat* à la patrie. M. Brulhart, fourrier-major d'infanterie, a souhaité la bienvenue à nos confédérés de langue allemande; il a eu un heureux à-propos en rappelant la bataille de Morat et la diète de Stanz, représentés par les beaux bas-reliefs de M. Iguel.

Après ce premier acte, le cortège se dirige sur la place des Tilleuls pour la distribution des billets de logement et vin d'honneur.

Le lendemain dimanche à 4 1/2 heures, les rochers de la Sarine répercutent avec fracas les détonations des canons des Grands-Places. Diane de la musique de Landwehr, et à 6 heures le tir s'ouvre au stand et une fusillade nourrie se prolonge jusqu'à 9 heures où a lieu l'assemblée générale à la salle de la Grenette.

A 11 1/2 heures, nouveau cortège partant de la place de fête avec itinéraire à peu près analogue à celui de la veille. On y compte une trentaine de sections; après les sections vaudoises, celles du canton d'Unterwald, présente un des plus forts conc-

tingents. Au retour, banquet servi dans la galerie du stand et la grande salle de l'auberge des Grand-Places, par M. Perriard du *Faucon*.

M. Corboud, adjudant, major de table, annonce M. Bourgnicht, ancien chancelier, pour le toast à la patrie.

L'orateur annoncé s'exprime ainsi:

Messieurs et chers concitoyens d'armes,

C'est à moi qu'a été dévolu l'honneur de donner le premier essor à ce sentiment qui nous remplit tous, qui doit animer toute réunion de Suisses et planer sur toute fête patriotique digne de ce beau nom; je suis fier de cette tâche.

Si souvent qu'ait déjà été porté le toast à la patrie, nous ne nous refuserons jamais à laisser son libre élan à ce cri du cœur. L'enfant ne se lasse pas de dire à sa mère qu'il l'aime et la mère ne se plaint jamais de l'entendre trop souvent.

Il y a un an, à pareille époque, je remplissais le même devoir dans une fête qui réunissait nos confédérés du club alpin dans les montagnes de la Gruyère et je parlais des beautés de notre pays, de nos lacs, de nos vallées, de nos montagnes qui sont le corps de la patrie; aujourd'hui je dois célébrer ses institutions qui en sont l'âme.

Au nombre de ces institutions en est-il de plus noble que celle de notre armée suisse. A peu près seule au monde, elle n'est pas créée pour servir à détourner un pays du souci de ses propres affaires, ou pour aller étouffer sous les flots de son sang les légitimes aspirations des autres peuples. Elle ne doit être et n'est en effet que la gardienne de ces deux grands biens sans lesquels la patrie cesse d'être une mère pour devenir une marâtre: la liberté à l'intérieur et l'indépendance au dehors. C'est pour conserver à tous ces deux biens précieux qui sont en même temps les deux plus grands sentiments humains qui puissent faire battre le cœur de l'homme que le soldat suisse s'arrache à son foyer et consacre de longues semaines de sa jeunesse et de son âge mûr aux durs labeurs militaires.

Pour lui aucun autre appas ni butin à recueillir, ni grades élevés à conquérir, ni position lucrative à se faire; le soldat suisse obéit à la voix de la patrie qui l'appelle; il remplit son devoir envers elle. Ce devoir est souvent pénible; il provoque quelquefois des plaintes et le sceptique, celui qui juge l'homme sans tenir compte des instincts nobles et élevés que le Créateur a semés dans son âme, met parfois en doute l'efficacité de cet amour pur et désintéressé de la patrie. Repoussons loin de nous ces tentateurs et leur venin; nous ne sommes point de ceux qui croient à la puissance indéfinie de la contrainte. Pensez-vous que le peuple suisse ennemi de la gêne, amoureux de ses aises et de son indépendance personnelle, s'il n'était soldat que par force, n'aurait pas fait usage depuis longtemps des armes constitutionnelles entre ses mains pour renverser de fond en comble tout notre édifice militaire, démolir instructeurs et places d'armes. Si le peuple supporte le fardeau, s'il consent à livrer son argent et ses enfants, c'est qu'au fond de ses entrailles vivent, souvent peut-être inconscients, l'amour du pays, le sentiment que l'armée est nécessaire, qu'elle est pour lui la meilleure sauvegarde de sa liberté et de son indépendance.

Ah! je sais bien qu'au milieu de nos luttes politiques, il nous est arrivé de ne pas être complètement d'accord sur les institutions les plus propres à assurer la liberté, mais jamais il n'y a eu le moindre doute quand il s'est agi de l'indépendance. C'est ainsi que dans une même famille, les petites inimitiés, les préférences se taisent et que toute entière elle fait front devant l'étranger.

Qu'il me soit permis dans mon orgueil de fribourgeois de vous en citer un exemple. Il y a 37 ans, la Suisse sortait d'une de ces crises intérieures qui semblent devoir compromettre pour de longues années l'existence d'un petit peuple et jeter en ses divers membres des germes féconds de division. (Deux camps s'étaient trouvés en présence, les armes à la main et avaient versé le sang de leurs frères.) Une année s'est à peine écoulée, le cri de la patrie en danger retentit à travers nos vallées et jusqu'au sommet de nos montagnes, les cantons vaincus rassemblent ce qui reste d'armes et d'équipements dans leurs arsenaux dépeuplés et leurs bataillons sont sur le Rhin aussi tôt que ceux de leurs adversaires de la veille. *Lieb Vaterland darfst ruhig sein....* Chère patrie, pays de nos aïeux, terre fécondée de leur sang, sois sans inquiétude; tes enfants, tous réunis autour de ta bannière, épaules contre épaules, veillent à ta sûreté. L'armée suisse avait cimenté à nouveau l'édifice élevé par les siècles et cependant ébranlé jusque dans ses fondements.

Messieurs, à la patrie qui inspire de tels actes, à la Suisse!!

M. *Buclin*, capitaine d'infanterie, à Fribourg, après avoir fait ressortir l'intérêt que le Conseil d'Etat de Fribourg portait à la société des sous-officiers en particulier et à l'armée fédérale en général, ne s'étonne plus que la section de Fribourg ait demandé la fête fédérale pour cette année. Après avoir porté le toast à la patrie, il convient de porter le toast à ceux qui tiennent en leurs mains les destinées de la patrie. Après qu'on a parlé des vieux défenseurs de Morat, il est juste de parler aussi des jeunes défenseurs de la Suisse. C'est en leur nom qu'il porte un toast au Conseil d'Etat. (Bien touché, n'est-ce pas?)

M. *Théaulaz*, directeur des Travaux publics, en lieu et place de M. Stanislas Eby, directeur de la guerre, dont on a remarqué l'absence, reporte sur le canton de Fribourg tout entier l'honneur qui vient d'être fait au Conseil d'Etat. C'est au nom du pays tout entier qu'il souhaite la bienvenue à la société fédérale des sous-officiers. La société fédérale des sous-officiers comme toutes les associations qui fleurissent sur notre sol concourent au bien de la patrie. Il boit à l'armée qui, en cas de danger, se dévouera à l'intégrité de la patrie; dans ce moment, les Fribourgeois accourent tous et se présenteront aux premiers rangs. Il boit à la société fédérale des sous-officiers et à l'armée fédérale.

M. *Brémond* remercie, au nom de la section de Fribourg, le Conseil communal de Fribourg de la part active et efficace qu'il a prise à la réussite de la fête.

M. *Chollet*, syndic, de Fribourg, remercie des paroles flatteuses qui ont été adressées aux autorités communales de Fribourg. Il porte son toast aux défenseurs de la patrie.

M. *Haas*, fourrier major, de Nidwalden.

Confédérés, camarades!

Je vous apporte le salut de vos camarades du beau pays d'Unterwalden, du pays de Winkelried et de Nicolas de Flüe.

Vous ne vous étonnez pas que la section de Nidwald de la société fédérale des sous-officiers soit arrivée si nombreuse à votre joyeuse fête dans la vieille ville des Zähringen. Ce sont des événements mémorables de notre histoire nationale qui ont fait de Fribourg et d'Unterwald deux peuples si intimement unis.

C'est là l'ouvrage du saint ermite du Ranft. C'est dans la salle de la Diète à Stantz qu'il a accompli son œuvre de paix.

C'était l'amour de la patrie, l'esprit de sacrifice qui ont enflammé le cœur du héros de Sempach, Arnold de Winkelried, dans son acte héroïque sur le champ de bataille. C'est dans ces sentiments qu'il a lui-même réuni et enfoncé dans sa poitrine les lances autrichiennes. La pensée de sa femme et de ses enfants, de son foyer, de sa patrie, l'ont poussé à ce sublime sacrifice à l'honneur et à la liberté.

Confédérés, chers camarades!

De combien de grandes choses, de combien de preuves de confraternité ne sommes-nous pas redevables au dévouement du brave peuple suisse. C'est à cette belle et noble pensée que répond notre antique devise: *Un pour tous, tous pour un*, dès qu'un danger menace un des cantons confédérés. Il y a quelques semaines, des orages épouvantables ont sévi sur les cantons d'Argovie et de Lucerne, détruit en quelques minutes les plus belles espérances du cultivateur. Triste et abattu, le campagnard assistait à la destruction de ses récoltes.

Chers confédérés, n'oublions pas, dans l'entrain de cette fête, de secourir nos braves compatriotes. Un don généreux en faveur des populations d'Argovie et de Lucerne sera le plus bel ornement de cette fête.

Chers camarades!

Je vous invite à porter un chaleureux vivat à l'esprit de sacrifice du peuple suisse.

La fête a admirablement réussi. Durant les trois jours, le même entrain, la même gaieté, la même confraternité n'ont cessé un instant de régner.

C'est Lucerne qui donnera la prochaine fête. Il a été décidé qu'elle n'aurait en tout cas pas lieu la même année que le tir fédéral.

Voici quelques uns des résultats des différents concours qui ont eu lieu.

Concours de tir.

Prix couronnés.

Sections.

Tireurs.

- 1 St-Gall Huser, Gasp., Nidwald.
- 2 Winterthour Rutishauser, Amsriswyl, Thurgovie.
- 3 Soleure Fragnière, Henri, Fribourg.

- 4 Hérisey
- 5 Lausanne
- 6 Zurich
- 7 Neuchâtel
- 8 Fribourg
- 9 Lucerne
- 10 Genève

- 1 Uhler,
- 2 Mamm...
- 3 Rütish...
- 4 Berge...

Fête c...

La der... nastes fri... l'antique... vayer a e... des page... celle de C...

Mais a... venus sui... tude, déjà... vrance de... attaches d... se resser... citoyens d...

Donc a... Estavayer... avec Cha... pote, vont... fête des g...

Allons-... loppemen... amis surt... de liberté... et des Du...

Le con... la popula...

Le 7... générale... gymnastic... prochain... ville et... fixé aux...

C'est l... cité l'hor... nastes fri... a été cha... tions fri... tons vois... leur adre... par notr... de venir... che dont... Confédér...

Compt... patriotis... ponsabili... cun de v... de ses f... de cette... cevoir se... gardent... agréable...

En tra... aiderez... si utile... Vous en... vous don... ces jeune... n'ont d'a... bien pour... leurs foy...

En off... dérés un... contribué... et vous... sance de...

Cet ap... moiselles... doigts ha... ment et... elles vou... compense...

Dès ce... çus avec... mité sou... remercie... Estava...

LA GRUYÈRE

LE COMITÉ D'ORGANISATION :

J. BERSIER, Président.
 ANT. BOCCARD, Vice-Président.
 C. PERRIER, Secrétaire.
 A. MARMIER, Avocat, Président du Comité de réception et de constructions.
 B. ELLGASS, Présid. du Comité des finances et prix.
 L. PORCELET, Secrétaire » » »
 A. BAUDOIS, Caissier » » »
 FERD. REY, Président de section.
 PH. GRANGIER, Président du Comité des vivres et liquides.
 B. DEMIERRE, Président du Comité de gymnastique et de police.
 J. LAMBELLY, Président du Comité des logements.

Le Conseil d'Etat a voté une somme de 500 fr. à titre de secours en faveur des victimes de la grêle dans le canton de Lucerne.

GRUYÈRE

Subitement la fièvre aphteuse du bétail s'est déclarée, la semaine dernière, dans le troupeau du pâturage communal à Albeuve. A cette nouvelle, chaque communier s'est empressé d'amener sa vache à l'étable; et aujourd'hui nous avons la surcharge dans tout le village d'Albeuve.

Des mesures de police rigoureuses ont été immédiatement prises par la préfecture sur l'avis des vétérinaires d'arrondissement.

On espère dans la contrée que le ban que le Conseil d'Etat a, sans doute déjà dans ce moment, ordonné sur le territoire et le bétail d'Albeuve sera aussi bien observé et aussi efficace que celui de ce printemps sur la commune de Bulle et les écuries des frères S. . . .

Il serait vraiment déplorable qu'Albeuve devienne, par la négligence, l'imprudence de quelques-uns ou par le défaut d'observation rigoureuse du ban, un centre d'infection pour toute la contrée. Qu'on y prenne bien garde! Quelle responsabilité!

Les machines agricoles, faucheuses, faneuses, moissonneuses, rateleuses, lieuses, sont dans notre pays l'objet de tellement de préventions que nous ne pourrions assez recommander à nos agriculteurs de bien vouloir venir assister à un essai qui sera fait plus tard, à la date que nous indiquerons, de trois ou quatre systèmes de faucheuses sur la propriété de M. le notaire Menoud, en Ferpicloz, territoire de la Tour-de-Trême.

Le cirque Ricono vient d'arriver dans notre ville. Ce cirque possède des artistes de talent dont l'adresse et la tenue ne laissent rien à désirer. Citons spécialement MM. Muller et Daniel, médaillés et brevetés à Paris; leur force herculéenne a provoqué l'admiration de tous les pays.

Nous engageons nos lecteurs à assister aux exercices de cette troupe qui a obtenu partout de grands succès.

ÉTRANGER

Espagne. — L'épidémie cholérique s'aggrave en Espagne. 3000 cas nouveaux sont officiellement avoués avec 1000 décès. On peut bien en compter le double.

Amérique. — L'ancien président Grand, le général de l'armée républicaine dans la guerre de sécession en Amérique, vient de mourir. Il ne laisse aucune fortune.

VARIÉTÉS

NOTRE COURSE DANS LA GRUYÈRE.

(Suite et fin.)

Dans le fond, la Sarine roule sur un lit rocaillieux et ressemble, de loin, à une longue écharpe blanchâtre, dont les méandres capricieux vont baigner le tronc des vieux saules. Bulle est là-bas, au fond de la vallée, et brille au soleil; la sombre masse de son château se détache nettement sur la verdure qui l'entoure. Plus près voici la Tour-de-Trême avec son joli clocher; enfin au pied de la montagne le village de Broc, près duquel il y a un lieu de pèlerinage qui tend à devenir célèbre; c'est Notre-Dame-des-Marches où se rendent, dit-on, six à sept cents pèlerins par jour.

Nous contemplons à notre aise, la vallée que le soleil du matin baigne dans ses rayons dorés, les groupes de faucheurs qui se répandent dans les champs, tout un tableau rustique que nous eussions certainement admiré plus longtemps si,

après avoir salué le chalet par quelques chants, nous ne nous étions mis en route pour gagner un établissement de bains sulfureux. Montbarry est une très jolie construction, dominant en plein la vallée; vis-à-vis s'élèvent les cimes noires de la dent du Chamois, celle de Broc et le Vanil-Noir. Enfin, au pied de la montagne, perchée sur une colline aux pentes abruptes, dominée par un château qui commande toute la vallée, s'élève la petite et antique ville de Gruyères, but principal de notre course. Le ciel se couvrait peu à peu, et ne fut bientôt qu'une voûte d'airain qui semblait vouloir s'appesantir sur nos têtes. Les sourds grondements du tonnerre se répercutant de montagne en montagne, de rocher en rocher, de forêt en forêt, nous avertissant de partir, le signal fut donné au beau milieu d'un morceau de piano qu'exécutait une de nos compagnes, à la grande satisfaction des amateurs.

Gruyères, plus qu'aucune autre ville de Suisse, a conservé son cachet du moyen âge et de l'époque de la fondation des bourgeoisies; sa position en faisait une place très forte et son château, masse imposante et sévère, a joué un rôle capital dans l'histoire du pays. C'est une vaste construction fort massive et flanquée de tourelles rondes. Son style est, du reste, celui de la plupart de nos donjons vaudois. L'on entre, du côté de la ville, par un grand portail en ogive et l'on est introduit dans une vaste cour pavée. L'intérieur est remarquable à tous égards; la salle des chevaliers, pièce immense et fort bien conservée; ses parois sont couvertes de peintures rappelant les épisodes émuants ou les scènes marquantes de la vie de quelques-uns des comtes. Le départ pour la croisade, la victoire remportée par l'une des comtesses en l'absence de son mari, en lançant sur l'agresseur, d'après le conseil de quelqu'une de ses jeunes suivantes, des boucs aux cornes desquels on avait attaché des cierges allumés. Les assaillants, apercevant dans l'obscurité ces étranges adversaires qui descendaient en bondissant de la hauteur, crurent avoir affaire au diable et détalèrent au plus vite; le plafond de cette salle est orné de la grue, armoirie des comtes. La cheminée, ainsi que les tables et les sièges sont aussi très antiques, et remarquables par la variété de leurs dessins sculptés ainsi que par la finesse du travail. La chambre à coucher, boudoir assez sombre et assez morose, à mon avis, renferme deux fort beaux spécimens de lits anciens, dont l'un est garni d'un baldaquin vert. La salle d'armes, ancienne chambre de torture, est aussi très remarquable; ses murs sont ornés de grandes panoplies et de drapeaux qui tombent en loques. La cuisine est une vaste pièce sombre et froide où l'on préparait ces rôtis pour lesquels, dit la tradition, on ne prenait qu'un boeuf tout entier. Sûrement, si cela est vrai, nos ancêtres devaient avoir meilleur estomac que nous.

Les maisons de cette ville étrange ont, pour la plupart, été badigeonnées et numérotées; il y en a un certain nombre qui arrêtent le regard par l'originalité de leur style. Telle est celle qui a appartenu, dit-on, à Chalamala, bouffon d'un des comtes de Gruyères et qui est maintenant la propriété d'un savant écrivain, d'origine fribourgeoise, qui ne fait que séjourner à Gruyères, M. Victor Tissot. La façade est peinte en blanc avec de petites fenêtres dont je ne sais définir la forme; un escalier rustique conduit à la porte, peinte en rouge vif avec des dessins noirs. L'on nous a dit, je ne l'ai pas vu, que, du côté de Bulle, la maison possède un balcon d'où l'on a une vue magnifique sur le pays fribourgeois. L'intérieur, paraît-il, est un vrai musée, où le propriétaire a rassemblé tous ses souvenirs de voyage.

La terrasse du château, qui est, pour ainsi dire, l'esplanade de la ville, ne cède en rien au balcon dont je viens de parler sous le rapport de la vue; elle est ombragée d'arbres magnifiques et surplombe, à une hauteur assez grande, le fond de la vallée où la Sarine roule ses eaux limpides.

Du côté opposé à celui par lequel nous sommes arrivés, il y a, dit-on, un chemin pavé, très raide, ainsi que des portes antiques et des murailles tapissées d'innombrables plantes grimpances. Il paraît, à ce que m'a dit une Gruyérienne, qu'on n'a, dans la ville, qu'une seule fontaine, celle qui est placée au milieu de la place.

Voilà, ma chère Agnès, ma description finie. Somme toute, la course a été charmante; malheureusement, la pluie qui depuis longtemps nous menaçait est venue, durant le trajet de Gruyères à Bulle, assombrir un peu la gaieté qui nous animait.

Arrivés à la gare, nous nous sommes replacés de notre mieux dans les wagons, afin de reprendre le chemin des bords du Léman. Nous étions passablement fatigués mais heureuses et reconnaissantes envers ceux qui se sont donné tant de peine pour nous procurer du plaisir, et emportant, la plupart au moins, des souvenirs charmants et durables de cette course, unique, d'ailleurs, durant le cycle de nos études.

Adieu, ma chère et bonne sœur; rends justice à mon zèle et reçois les baisers de celle qui t'aime.

MARIE BONNET.

Lausanne, juin 1885.

En vente à l'Imprimerie de la Gruyère et chez MM. BAUDÈRE, Adolphe, et ACKERMANN, libraires à Bulle.

Le type accompli de la bête bovine.

inspire de tels actes,

infanterie, à Fribourg, l'intérêt que le Conseil à la société des sous-officiers de l'armée fédérale en la section de Fribourg pour cette année. la patrie, il convient qui tiennent en leurs patrie. Après qu'on a de Morat, il est juste défenseurs de la Suisse. un toast au Conseil pas?)

Travaux publics, en Eby, directeur de la l'absence, reporte sur entier l'honneur qui Etat. C'est au nom du aite la bienvenue à la ciers. La société fédérale toutes les associations concourent au bien qui, en cas de danger de la patrie; dans accourront tous et se ngs. Il boit à la société à l'armée fédérale.

nom de la section de mal de Fribourg de la a prise à la réussite Fribourg, remercie des adressées aux auto-rg. Il porte son toast

de Nidwalden.

de vos camarades du a pays de Winkelried

pas que la section de e des sous-officiers soit joyeuse fête dans la e sont des événements e nationale qui ont wald deux peuples si

ermite du Ranft. C'est antant qu'il a accompli

e, l'esprit de sacrifice n héros de Sempach, n acte héroïque sur le ces sentiments qu'il a ns sa poitrine les lan- e sa femme et de ses patrie, l'ont poussé à c et à la liberté.

arades!

oses, de combien de mmes-nous pas rede- e peuple suisse. C'est que répond notre anti- us pour un, dès qu'un confédérés. Il y a quel- vantables ont sévi sur cerne, détruit en quel- sspérances du cultiva- pagnard assistait à la

pas, dans l'entrain de ves compatriotes. Un gulations d'Argovie et nement de cette fête.

maleureux vivot à l'es- se.

ssi. Durant les trois e gaité, la même cont- t de régner.

a prochaine fête. Il a tout cas pas lieu la

ats des différents con-

tir.

és.

Nidwald. Amriswyl, Thurgovie. nri, Fribourg.

4 Hérisau Mayor, Lausanne.
 5 Lausanne Tornare, Fribourg.
 6 Zurich Juvey, Vevey.
 7 Neuchâtel Odermatt, Nidwald.
 8 Fribourg Blanc, Montreux.
 9 Lucerne Amrein, Nidwalden.
 10 Genève Julien, Genève.

Concours pour le harnachement.

1 Uhler, Wilhelm, Thauwyl.
 2 Mammishofer, Ulrich, Hérisau.
 3 Rütishauser, Emile, Amrisweil.
 4 Berger, Adolphe, Neuchâtel.

Fête cantonale de gymnastique.

La dernière semaine du mois d'août, nos gymnastes fribourgeois seront réunis dans les murs de l'antique cité staviacoise. Comme Gruyères, Estavayer a eu ses comtes, et l'histoire d'Estavayer a des pages certainement aussi chevaleresques que celle de Gruyères.

Mais aujourd'hui, broyards et gruyériens sont devenus suisses. Nous étions des frères, dans la servitude, déjà sous le régime des baillis; depuis la délivrance de 1830 que nous avons faite ensemble, les attaches de l'amitié et de la solidarité n'ont fait que se resserrer entre les sujets ou plutôt entre les citoyens des deux contrées.

Donc aujourd'hui, Broye, Gruyère et Romont, Estavayer avec Bulle, avec Morat, avec la Glâne, avec Chatel, et avec Fribourg même la vieille despote, vont offrir ensemble au canton et à la Suisse la fête des gymnastes fribourgeois.

Allons-y tous, amis du progrès, amis du développement physique et rationnel de notre jeunesse, amis surtout des vieux souvenirs de patriotisme et de liberté qu'évoquent les noms des Charles de Riaz et des Duc d'Estavayer!

Le comité d'organisation de la fête a adressé à la population d'Estavayer l'appel suivant:

Chers concitoyens,

Le 7 septembre de l'année passée, l'assemblée générale de la Société cantonale fribourgeoise de gymnastique réunie à Estavayer, décidait que la prochaine fête cantonale aurait lieu dans notre ville et une récente réunion du Comité central a fixé aux 29, 30 et 31 août les jours de cette fête.

C'est la première fois qu'est conféré à notre cité l'honneur de recevoir dans ses murs les gymnastes fribourgeois et des cantons voisins. Ce choix a été chaleureusement accueilli au dehors; les sections fribourgeoises aussi bien que celles des cantons voisins se réjouissent d'essayer leur force et leur adresse dans cette joute pacifique organisée par notre cité; tous les gymnastes sont heureux de venir goûter cette hospitalité cordiale et franche dont notre ville se glorifie. Montrons à nos Confédérés que cette réputation n'est point usurpée.

Chers concitoyens,

Comptant sur votre dévouement et sur votre patriotisme, nous avons accepté la tâche et la responsabilité de l'organisation de ce concours. Chacun de vous tiendra à contribuer, dans la mesure de ses forces et de ses ressources, à la réussite de cette fête, et veillera avec un soin jaloux à recevoir ses Confédérés de façon à ce que ceux-ci gardent de leur séjour dans notre ville un long et agréable souvenir.

En travaillant à la réussite de cette fête, vous aiderez aussi au développement de cette branche si utile de l'instruction populaire: la gymnastique. Vous encouragerez notre Société d'Estavayer et vous donnerez un nouvel essor à l'activité de tous ces jeunes gens qui, par leurs exercices corporels, n'ont d'autre but que d'assurer à leur patrie, aussi bien pour les travaux de la paix que pour la défense de leurs foyers, de braves et valeureux champions.

En offrant aux gymnastes fribourgeois et confédérés un pavillon de prix bien orné, vous aurez contribué à raviver l'antique générosité staviacoise et vous vous serez acquis un droit à la reconnaissance des gymnastes et amis de la gymnastique.

Cet appel s'adresse également aux dames et demoiselles qui savent si bien confectionner de leurs doigts habiles ces jolis travaux, le plus bel ornement et le plus apprécié du pavillon des prix; elles voudront bien aussi, à la distribution des récompenses, les décerner aux adroits vainqueurs.

Dès ce jour, les dons de toute nature seront reçus avec reconnaissance par les membres du comité soussigné, qui présente par anticipation ses remerciements sincères aux donatrices et donateurs. Estavayer, le 10 juillet 1885.

L'Histoire du Drapeau
de la Maison-de-Ville de Bulle
est maintenant disponible au prix de :
50 centimes l'exemplaire pris à l'im-
primerie de la *Gruyère*,
55 centimes en timbres-postes l'exem-
plaire envoyé franco par la poste.

A la Botte Rouge
EN FACE DU CERCLE CATHOLIQUE
— à Bulle. —

Grand choix de **chaussures**,
spécialement pour fillettes et enfants,
en vue de la confirmation, à très bas
prix.
1543] **TRENQUE.**

A BULLE
il est offert à vendre une **belle mai-
son**, de bonne construction, sise en la
Rue de Bouleyres, comprenant 2 loge-
ments séparés, magasin, four pour con-
fiseur, buanderie, 2 jardins et charmille.
Clientèle du magasin assurée.
Conditions de vente des plus avan-
tageuses.
S'adresser à M. Albert BERTHOUD à
Bulle, ou au soussigné au dit lieu.
1547] **A. DAVET.**

Auberge à louer.
Le soussigné offre à sous-louer, pour
le terme d'environ deux ans, l'établisse-
ment de la **Croix-Blanche** à
Bulle. Entrée immédiate.
1544] **L. SCHNEUWLY.**

Un bon ouvrier-maréchal,
connaissant tous les ouvrages concer-
nant le métier, parlant le français et
l'allemand et pouvant fournir de bons
certificats, cherche une place, pour
entrer immédiatement. — S'adresser au
bureau du journal. [1545]

On offre à vendre
un champ de **froment du prin-
temps**, d'un hectare (environ 3 poses).
Belle paille pour tresser. — Le bureau
du journal indiquera. [1546]

Paratonnerres
Système perfectionné et garanti.
Vérifiés gratuitement pendant 2 ans
après installation.
Vérification et réparation d'anciens
paratonnerres.
RÉFÉRENCES A DISPOSITION.
Gustave Wehner
à **BULLE.** [1407]

On trouve au dépôt de
tuiles d'Altkirch de Jean
Christinaz à Bulle, un assortiment de
DRAINS
de première qualité, à un prix modéré.
S'adresser à Pierre GALLEY à l'au-
berge du Tirage. [1533]

A VENDRE
un bon chien de garde.
Le bureau du journal indiquera. [1535]

Colonisation du CHILI
Rapports officiels très favorables. Ré-
ouverture des expéditions de bonnes
familles à partir fin Août. Passage très
réduit avec avance partielle du gou-
vernement chilien, donation de 40 hec-
tares par famille, etc. — S'adresser à
l'Agence générale d'Emigration, la seule
dûment autorisée
Ph. Rommel & Co à Bâle,
et à son agent César Schmidt, à Bulle.
Départs réguliers pour l'Amérique,
prix très réduits. [1538]

Sur la place au bout de la promenade
CIRQUE RICONO

aujourd'hui et jours suivants
GRANDE REPRÉSENTATION
composée de tous genres d'exercices équestres, acrobatiques, gymnastiques.
Manœuvres, voltige. Scènes comiques à cheval. Danses, chevaux dressés en
liberté. — Les hommes les plus forts de notre époque, MM. Muller et Daniel.
Ouverture du bureau à 7 1/2 heures. — On commence à 8 heures.
Prix des places : 1^{es}, 1 franc; 2^{mes}, 60 cent. [1549]

Bon marché! Bon marché! Bon marché!
D'ICI A FIN AOUT
En vente au magasin de M^{me} veuve **Hausherr-Hussistein**, au **Bazar**
Gruyérien, sous l'Hôtel de l'Union, à Bulle, une grande quantité de
coupons d'étoffes et draps
en tous genres, à des prix excessivement réduits. [1550]
Se recommande **Veuve Hausherr-Hussistein.**

PENDANT LES CHALEURS
nous recommandons la cure complète du véritable
COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ
à la marque des deux palmiers
apprécié depuis 12 ans comme réparateur, excellent fortifiant et par sa
réelle efficacité contre l'anémie, les pâles couleurs, le manque d'appétit,
les maux de cœur, mauvaises digestions et la faiblesse générale ou locale.
Eviter les contrefaçons en exigeant sur chaque flacon la marque des
deux palmiers.
Le litre 5 francs, le demi-litre 2 fr. 50.
Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, à MORAT, où chacun peut de-
mander la cinquième édition de l'intéressante brochure gratuite intitulée :
Hygiène et premiers secours en attendant le médecin. (4705x) [1522]

Grand choix de
MACHINES AGRICOLES
telles que :
Machines à battre, à main et à manège. Concasseurs d'avoine.
Hâche-paille de constructions diverses. Coupe-raves.
Manèges à un et deux chevaux. Pressoirs à fruits et à raisins.
Nous tenons en outre : Pompes à purin (très avantageux); Auges à porcs en
fonte qui sont plus pratiques que celles en bois et en pierre et viennent beaucoup
meilleur marché.
SCHMID-BERINGER & Cie., Fribourg.
Conditions de paiement avantageuses. [1540]

FERBLANTERIE
Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.
Baignoires et bains de siège, boilles à lait en tôle étamée.
Location de couleuses avec foyer portatif.
ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE.
Lampisterie, tubes et mèches.
Réparations en tous genres. — Etamage tous les samedis.
Le soussigné se recommande à la bienveillance de sa clientèle et du public
dont il cherchera toujours à mériter la confiance *par un travail soigné et des*
prix modérés. [1254]
Jules PASQUIER, ferblantier.

PARATONNERRES.

Spécialité d'installations
EN TOUS GENRES.
Système perfectionné; matériaux
de 1^{er} choix; construction éprouvée
par une longue expérience; solidité
garantie de bonne conductibilité.
Ornementation à volonté.
Vérifications et Réparations.
ETUDES, RENSEIGNEMENTS ET DEVIS SUR DEMANDE.
Installations nombreuses; listes et références à disposition.
Constructeur **Louis Fatio, 14, St-Roch, 14 Lausanne.**
Fournisseur de l'Etat et de plusieurs autorités et administrations. [1391]

GRAND DEPOT
D'ARDOISES DU VALAIS
— 1^{re} QUALITÉ —
chez : **Albert GILLARD, entrepreneur, et**
Jules PASQUIER, ferblantier. [1513]

J. Pfister, médecin à Ormalingen près
Bâle, guérit par correspondance les ma-
ladies des voies urinaires. (H 3013 Q) [1541] **On prendrait un apprenti**
chez **Gremaud, charron, Bulle.**

A. DEMIERRE
Chirurgien-Dentiste,
à BULLE, au 2^{me} étage de la maison dite
des *Chanoines*, près de l'église.
Extractions de dents. Aurifications.
Dents artificielles. [1470]

Louis Fasel
Agent d'affaires,
à l'honneur d'informer le public qu'il
vient d'ouvrir son bureau à **Bulle**, au
rez-de-chaussée de la maison de MM.
Glasson frères, en face de l'*Hôtel des*
Alpes, et à côté de la Banque populaire.
Il se charge spécialement de recou-
vements amiables et juridiques, repré-
sentation dans les faillites et discussions,
tractation d'affaires contentieuses et non
contentieuses, gérance d'immeubles, etc.

Chez Francisco Moret
Café du Commerce, Bulle
Huile d'olives
très fine, à fr. 2.50 le litre.

Paratonnerres
Spécialité de paratonnerres
pour églises, cheminées à vapeur et bâ-
timents en tous genres, selon prescrip-
tion de la loi. — Réparations et essais
électriques des vieux paratonnerres.
Ouvrage prompt et garanti. Prix mo-
dérés.
J. Suter, constructeur,
1428] **Hôtel des Alpes, à Bulle.**

Eaux et Bains de Montbarry.
A 40 min. de BULLE. Hôtel-chalet du **MOLÉSON** Service
d'omnibus
Altitude 827 m. Site alpestre le plus splen-
dide de la Gruyère, au pied du Moléson.
Eaux minérales sulfureuses: Hydrogène sul-
furé, acide carbonique, sulfate de magnésie, etc.
Rhumatismes. Maladies des voies digestives
et respiratoires, des os, de la peau, etc. — Scro-
fuloze. Electrothérapie. Cure de lait.
L'omnibus part de l'Hôtel de l'Union à Bulle à 8 h
et à 2 heures du jour.
Médecin : Dr. Pégaitaz.
Gérant : Alph. Wæber, à l'Union, à Bulle.

FROMAGES MAIGRES
à vendre.
Bons fromages maigres à vendre *par*
pièce, à 45 centimes le 1/2 kilo, se trou-
vent toujours à la fabrique de beurre
1503] **Glasson & Musy à Bulle.**

Placements hypothécaires
au 4 1/2, 4 3/4 et au 5 %, suivant garan-
ties. — S'adresser au
1216] **Notaire Favre, Bulle.**

IMPORTANT.
Conservez vos dents naturelles
et faites remplacer celles qui sont
perdues, si vous voulez jouir
d'une bonne santé. [1271]
CONSULTATIONS GRATUITES
en s'adressant à **M. F. Bugnon**,
Chirurgien-Dentiste, à Fribourg, le-
quel se rendra à Bulle, Hôtel de
l'Union, tous les jours de foire.

Le meilleur remède très efficace re-
connu pour enlever promptement, d'une
manière sûre, non douloureuse et sans
danger

Cors aux pieds
cals, durillons, verrues
est selon de nombreuses attestations
l'**Acetine**
du pharmac. Wankmiller à Weilheim.
Prix de la boîte fr. 1.50. — Dépôts :
Pharmacies, à Bulle : A. Rieter, Paul
Sudan; *Châtel-St-Denis*: H. Wetzstein;
Romont: Gust. Comte. (H 81209) [1516]
Imprimerie de la *Gruyère*. Gérant: Ch. Morel



PRIX DE L'AN...
Pour la Suisse : ...
Pour l'Etranger : ...
Prix du Nu...
On s'abonne à...
de p...

Il fut un
de la peste
gymnastique
brièvement
sur ces con
disant impié
pas au temp
nagueré, au
rait à conve
tisme et pré
fêtes nation
raux de Zur
avait que le
la place des
viendrait bi
abolies...
Depuis ce
lunes et la
mais le peu
Soussens et
siblement m
sances, c'est
à ses fêtes.

Pour une
sieurs qui o
dix derniers
par exemple
est question
sous-officiers
gymnastes,
tir de Bern
Et quel sty
chant. Vrai
idée des pa
bas, du « p
le conseiller
tique » adr

Depuis que
autour de mo
C'était en é
à ma mère u
travaux, elle
dans ce coin
encore après
elle retirait
bleu, et s'ass
était calme a
enfants n'ava
à disparaître
mon père s'ab
ou l'autre de
monche et le
de la rurale

FEU...
D